

1978: 23000

INTRODUCTION

La population du canton de Genève compte ^{un peu plus de 20.000} ~~actuellement~~ env. ~~21000~~ personnes âgées de 15 à 19 ans¹⁾. Ce groupe constitue le gros des effectifs de ce qu'on appelle la jeunesse ou les jeunes. De fait, les limites de l'ensemble "jeunes" sont nettement plus floues en termes d'âge et d'ailleurs mouvantes. On pourrait le ~~caractériser~~ considérer comme l'ensemble des personnes qui présentent les caractéristiques biologiques, anatomiques et mentales des adultes, mais ne jouissent pas encore de l'indépendance économique, sociale, politique, familiale, sexuelle qui est précisément l'apanage du groupe des adultes: ce ne sont plus des enfants et pas encore des adultes.

def. sociale, en
terme de statut
statut, état civit.
pour
la jeunesse
biologique.

Les 15 à 19 ans ne constituent pas toute la jeunesse; D'une part, on note depuis quelques années ~~une tendance à~~ ~~compter parmi les jeunes des adolescents~~ chez les adolescents de 12-13 ans déjà à se compter parmi les jeunes, à s'identifier à ce groupe et à épouser ses modèles de comportement. A l'autre extrême, même une fois que la majorité civique est acquise, les relations de dépendance économique (avec leurs conséquences sociales) subsistent pour de nombreux jeunes qui poursuivent une formation au delà de 17 vingt ans. Mais, à un titre ou un autre, les 15 à 19 ans font tous partie de la jeunesse, même si l'indépendance économique est acquise. C'est, ~~17~~ ~~à~~ ~~Genève~~, la période de vie située entre la fin de la scolarité légalement obligatoire et la majorité civique. Dans ce groupe ~~on ne com~~ médian on ne compte que des jeunes tandis que dans les générations ~~on a souligné déjà~~ ~~qu~~ ~~combien~~ ~~la~~ ~~période~~ ~~de~~ ~~vie~~ ~~entre~~ ~~l'enfance~~ ~~et~~ ~~l'âge~~ ~~adulte~~ plus jeunes il y a encore des enfants, dans les plus âgées la fraction des personnes qui acquièrent le statut d'adulte augmente rapidement.

le nombre de la population
Fin 1976; fin 1978 = 23000
21000

du XVIIIe
siècle
est-il

dans son ensemble

Jamais peut-être au cours de l'histoire le parent de la jeune fille n'a-t-il été aussi fortement marqué par la préoccupation de l'avenir. Le souci d'établir les enfants, prédominant dans l'esprit des pères de famille bourgeois, s'est étendu aux classes moyennes et même les familles ouvrières. Mais ici, le capital - qu'il soit de relations, sociaux ou matériels - dont les familles disposent, pour faciliter l'établissement des jeunes est mince; la formation de l'avenir professionnel et social passe par la formation initiale, ~~soit~~ finale et/ou professionnelle acquise après la scolarité légalement obligatoire dans des institutions contrôlées et directrices par l'État.

(A)

La période de ~~vie~~ transition entre l'enfance et l'âge adulte est particulièrement longue dans ~~les~~ sociétés industrielles où d'une façon stable se sont constituées des règles et des normes qui s'appliquent aux jeunes spécifiquement, des modèles de comportement, des attitudes et un mode de vie propres aux jeunes ainsi que des lieux ~~institutions~~ ^{qui leur sont} et des organisations destinées aux jeunes.

stable au sein social

Disons que ^{si} la jeunesse est une période transitoire dans la vie des individus personnes prises individuellement, elle est aussi une institution sociale / au sens d'un ensemble de règles, normes, statuts, rôles et organisations qui règlent le comportement, le mode de vie, les ~~les~~ ~~pour~~ des ~~pour~~ générations successives qui arrivent à cette étape de la vie, et que ce sont en fin de compte ces ~~institutions~~ aspects collectifs qui déterminent la longueur de la phase de transition, (Pl. Demourol, ...)

On a peine à imaginer aujourd'hui ce que pouvait être la conception de la vie et de ses différentes phases dans la société ~~préindustrielle~~ d'avant la révolution industrielle. A ce moment, l'espérance de vie moyenne, abstraction faite de la mortalité infantile, était de l'ordre de 50 ans. Avoir 15-18 ans ne pouvait avoir le même sens que maintenant où l'espérance de vie moyenne est de l'ordre de 73 ans. Le même âge physique assigne des statuts et a une valeur signification bien différente selon qu'il représente le tiers ou le sixième de la durée moyenne de vie. Dix à quinze ans de préparation à la vie ont un sens si elles préparent quarante ans de vie active et même de nombreuses années de retraite.

Pour une part, la régulation de l'économie du temps de vie s'opère sans doute au plan de la conscience individuelle, mais pas dans un vide culturel et social bien entendu. Le discours adressé aux jeunes et à ceux qui en ont directement la charge véhicule plus ou moins explicitement des références aux nouvelles conditions de régulation de l'économie du temps de vie lorsqu'il présente le temps de formation comme un investissement pour la vie, qu'il suggère l'idée de "projet de vie" qui se conçoit et se prépare avant de se réaliser. (Mais d'autres mécanismes régulateurs interviennent dans la pratique au niveau des rapports pratiques entre

(A)

les personnes et les groupes, notamment à travers l'allongement de la vie des actifs. Les personnes qui exercent déjà une profession conservent plus longtemps la place qu'elles occupent. L'exemple du ^{fil}paysan qui a 40 ans lorsque son père se retire et qu'il accède à la tête de l'entreprise est paradigmatique. Dans toutes les organisations, qu'elles soient industrielles, commerciales, syndicales, politiques ou religieuses, la réalité est analogue; ~~et~~ l'accès aux postes occupés ~~par~~ est d'autant plus difficile que les postes offrent plus ~~d'~~ de possibilités d'influence, sont plus centraux. L'âge et l'ancienneté introduisent une asymétrie, même à niveau de qualification égale.

La compétition qui, à l'intérieur des organisations existantes se joue entre les adultes serait plus vive encore si une fraction croissante de la jeunesse n'était pas tenue à l'écart parce que préparant son ~~entrée~~ entrée dans la vie active ou attendant un premier emploi. Il n'est pas nécessaire de voir là une stratégie délibérée de la part des adultes qui tendraient à allonger la phase de formation afin de limiter la concurrence entre adultes. Mais on voit bien par ailleurs qu'en période de croissance faible ou de récession, le chômage atteint très fortement les jeunes. En France par exemple, la moitié des chômeurs déclarés sont des jeunes, la plupart cherchant un premier emploi. ~~En-Suisse, les=~~
~~situation proportions=sont analogues=quelque-moins~~

Les données disponibles pour le Canada, les Etats-Unis et la Suisse (1) confirment "que les taux de chômage des jeunes sont constamment, et indépendamment de la conjoncture, ou des variations démographiques, de 2 à 4 fois supérieurs aux taux de chômage moyen" (OECD, 1976, p.46).

La similitude des observations faites dans des pays aux structures politiques et économiques fort différentes montre bien qu'il s'agit là d'un phénomène structurel.

1) Selon la "Vie économique", sur 13.600 chômeurs complets inscrits en avril 1977, 3820 avaient moins de 24 ans (28%) A Genève, cette fraction n'est que de 14 %.

qui se produit au gré d'une multitude d'actions isolées au niveau des entreprises, souvent avec l'accord au moins tacite des organisations syndicales. Que dans l'esprit des ^{enfants} jeunes l'idée de préparation à l'entrée dans la vie, notamment professionnelle y perde quelque peu en ~~crédibilité~~ n'est pas fait pour étonner après tout dans la nature des choses.

Mais, l'aggravation des conditions d'accès à la vie professionnelle et l'apparition d'un certain chômage des jeunes ne sont pas les seules ~~raisons de préoccupation~~ sources d'une préoccupation sociale à l'égard de la jeunesse / ~~dont les années de croissance économique~~ Au cours des années de croissance économique ~~aussi~~ le discours sur la jeunesse, révoltée, déviante, insouciant, potentiellement inadaptée avait aussi cours. A la fin des années soixante, le problème sociétal "jeunesse" prenait des dimensions de révolte, de bruit et de fureur bien plus qu'aujourd'hui. ~~Dans~~ C'est que, la jeunesse est un problème endémique de la société humaine comme le suggère d'ailleurs le discours très "moderne" d'Hésiode, cité en exergue à cet ouvrage. E. Morin (Le paradigme perdu: la nature humaine, Seuil, Paris, 1973) ira jusqu'à considérer la juvénilité comme une des clefs du développement de l'homo sapiens, La juvénilité ~~est~~ étant ~~cette caractéristique~~ une capacité particulièrement développée vive au jeu, à l'invention, à la découverte d'alternatives d'actions, de détours qui caractérise les jeunes / ~~primates~~ et qui, en rapport dialectique avec le développement cérébral devient progressivement caractéristique de l'ensemble des hommes, (adultes compris) (la "juvénilisation").

Mais, l'invention, le jeu, la découverte d'alternatives se fait sous contrôle des adultes et Hésiode n'est qu'un des innombrables porte-parole de la "classe" des adultes mâles qui, à travers les siècles, avant lui et après ont exprimé le souci de la pérennité des normes, des valeurs, des modes de pensée, des connaissances ~~qui caractérisent~~ et partant des rapports entre groupes et classes ^{et des institutions} qui caractérisent une société déterminée. Il serait faux de ne voir dans cette

*in direct /
par une voie future
culturelle*

volonté de contrôle que l'expression d'une "résistance au changement", d'un conservatisme borné. Il vaut mieux recourir à la notion de reproduction dans son sens le plus large : reproduction physique (reconstitution du stock des individus composant le groupe), reproduction sociale (reconstitution, malgré ~~les départs, les~~ le changement des individus suite aux départs ou aux décès, des rapports entre les différents groupes et classes), reproduction culturelle (reconstitution chez les individus des ~~dispositions à penser~~ savoirs et savoir-faire, des dispositions à percevoir, penser, évaluer et agir propres aux individus appartenant à un groupe ou une classe déterminée). Le "problème de la jeunesse" comme problème de société est toujours, d'une certaine façon celui de la reproduction sociale et culturelle : les adultes ont tendance à voir dans les jeunes les adultes de demain, ~~et~~ ils s'interrogent sur le devenir des rapports sociaux dans l'avenir ~~à partir~~ en confrontant leur perception de la jeunesse avec leur projet de société. Cela amène deux remarques.

D'une part, dans une société complexe ^{plurielle} ~~et pluraliste~~ ^{distanciée} comme la nôtre, les projets de société sont multiples et l'objet de confrontations, de conflits constants. La jeunesse comme préfigurant "la société de demain" est de ce point de vue un enjeu entre les différents groupes sociaux qui participent au débat sur le projet de société.

(A)

~~D'autre part, il est probable qu'il y a dans la perception qu'ont les adultes des jeunes~~

D'autre part, il faut se demander combien le jugement des adultes doit à leur position dans le système des rapports sociaux et ~~combien~~ ils sont capables de faire la part de ce que les caractéristiques ~~per~~ de la jeunesse ~~doivent~~ hic et nunc doivent à la position des jeunes dans la société, au mode de vie qui leur est imposé par les "institutions" de ou pour la jeunesse. ~~plutôt qu'à leur processus~~ Les adultes ont tendance à ~~penser~~ faire comme si ce qu'ils jugent "bon" pour les jeunes est aussi jugé comme tel par ceux-ci. Ils ont cependant une grande difficulté à se mettre réellement à la place des jeunes et à imaginer ce que seraient leurs pensées, leurs sentiments, leurs stratégies s'ils ^{vi} ~~devaient~~ ~~vivre~~ comme les jeunes. C'est ainsi que l'idée de "retourner à l'école" est étrangère à la grande majorité des adultes

cf. l'annuaire de l'Univ.

et les rebuterait même, ce qui ne les empêche pas de préconiser que leurs enfants "ont bien de la chance de pouvoir fréquenter l'école".

C'est peut-être cette perception sélective qui ne fait percevoir le "problème de la jeunesse" que comme problème de qui a conduit à une certaine cécité sociale au fait que les institutions scolaires le modèle la mise en place progressive d'un temps et l'allongement progressif d'un temps de formation préalable à la "vie active", s'accompagne d'une ségrégation spatiale et sociale des jeunes par rapport aux adultes qui à la limite et (paradoxe !) par rapport à la vie active. Tout se passe comme si les adultes reprochaient aux jeunes d'être si différents alors qu'ils ont eux-mêmes contribué à former les conditions de vie des jeunes. Il a fallu les thèses de déscolarisation d'Illich pour que, sur un mode d'ailleurs divergent partiellement divergent par rapport à Illich, on commence à penser à s'interroger sur la scolarisation de la vie des jeunes, sur le mode de vie spécifique qui leur est dicté par les conditions concrètes (et souvent "dorées" du point de vue des adultes) dans lesquelles ils vivent, et pour que en contrepoint à l'idée d'éducation permanente apparaisse le spectre de "l'école à perpétuité".

Les questions qui sont à la base de cette l'enquête dont les résultats sont présentés ici doivent être elles-mêmes placées dans ce contexte :

- Que font les jeunes de 15 à 19 ans du point de vue de leur préparation à la vie, en termes de formation scolaire et de qualification professionnelle ?
- Quelle est l'efficacité des institutions de formation des jeunes, dans quelle mesure acquièrent-ils une formation et des qualifications ? quelle fraction des jeunes acquiert quel type de formation et de qualification professionnelle et surtout : quelle fraction n'en acquiert pas ?

Ce ne sont pas des questions neutres marquées par un point de vue, celui des responsables plus que celui des jeunes, celui des adultes plus que celui des jeunes, celui des "responsables" plus que celui de tout le monde l'homme de la rue, celui d'Hésiode ou de Socrate (le Banquet), plus que celui des hédonistes.

Dans un certain sens, on pourrait dire que le développement massif de la formation post-obligatoire au cours des dernières années est à l'origine du problème : Il s'agit de faire le bilan d'une évolution, de mesurer le chemin parcouru. Car, àu début de ce siècle, la grande majorité des jeunes entraient ~~A=la=fin=du=siècle=passé~~ directement dans une activité professionnelle après avoir achevé la scolarité obligatoire. Le Collège de Genève comptait élèves, soit à peu près % des 15 à 19 ans. ~~Les=apprent~~ Les métiers régis par un apprentissage étaient encore rares (). Les ~~professions~~ occupations non qualifiées, les plus nombreuses dans l'industrie comme dans le commerce et dans l'agriculture. L'économie réclamait des bras, de la force de travail au sens physique du mot plus que des qualifications spécialisées.
(intellectuels ou techniques de haut niveau.)

En 1960, on estimait à env. un tiers, la part des jeunes qui, à 15 ans, quittaient la scolarité obligatoire et entraient directement dans le monde du travail, sans formation supplémentaire. C'est la période où les sociétés occidentales s'interrogent sur la relève des cadres, où l'on ~~préconise=un=avenir=~~ envisage avec un certain enthousiasme un avenir de plus en plus technologique, exigeant de plus en plus de main d'oeuvre qualifiée et hautement qualifiée. L'économie genevoise se transforme : ~~le=primaire la=population=active~~ le secteur primaire (agriculture) emploie une fraction de plus en plus réduite de la population active, tandis que le secteur industriel (notamment de haute technicité) se maintient et que le secteur ~~secondaire~~ tertiaire se développe à grande allure.

avec ingénierie

C'est dans ces années que l'on peut situer l'émergence d'une norme/ de formation post-obligatoire généralisée. Car, le tiers de jeunes qui entrent dans la vie professionnelle sans autre formation que la scolarité obligatoire, on le regrette ~~et, de fait, les taux de scolarisation formation post-obligatoire augmentent :~~

Sociale

Cette évolution s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs :

- la création du cycle d'orientation augmente considérablement le nombre d'élèves qui entrent dans les sections les plus exigeantes (prégymnasiales) ainsi que ceux qui sont en mesure d'accéder aux études gymnasiales une fois leur scolarité obligatoire terminée
- l'amélioration sensible des conditions de vie des familles leur permet ~~d'envisager plus facilement~~ à une plus forte fraction d'entre elles d'envisager des études post-obligatoires pour leurs enfants
- les perspectives de carrière qui se dessinent pour ceux qui acquièrent une formation sont perçues comme sensiblement meilleurs
- ~~le nombre des filières post-obligatoires augmente~~
- le nombre des professions régies par un ~~cert~~ apprenti règlement d'apprentissage augmente et englobe même des ~~professions~~ métiers à formation très courte

A cela s'opposent des résistances :

- la ~~poss~~ conjoncture économique offre des possibilités de gain intéressantes à court terme (ce qui a d'ailleurs conduit à élever les salaires des apprentis de plusieurs professions)
- la préparation ~~scolaire~~ proprement scolaire de nombreux jeunes est insuffisante pour entreprendre un apprentissage